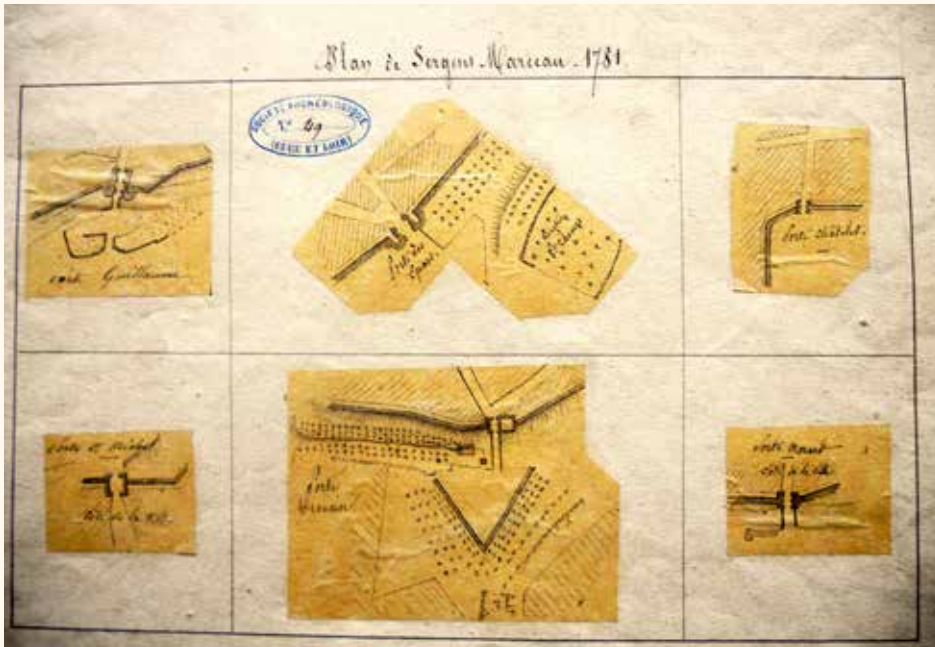


Dernières nouveautés d'un futur Ancien Régime

Peu avant la Révolution, la modernité parisienne qui se manifeste dans le réaménagement de quelques édifices religieux suscite peu l'enthousiasme dans une cité attachée à son passé gothique.



Un plan de la ville actualisé

François Sergent, dessinateur et graveur Chartrain formé à Paris, reçoit commande d'un plan de Chartres. Ses dessins préparatoires, enceintes, portes fortifiées, édifices civils et religieux, sont datés de 1781. Mais le montage du plan complet est resté introuvable...

Des clichés du chœur de Saint-Aignan et de la façade de l'Hôtel-Dieu, avant leur démolition en 1868-1869, effectués par la Société archéologique d'Eure-et-Loir, ont été versés à la Bibliothèque municipale de Chartres et sont aujourd'hui conservés à la Médiathèque.

Irruption de l'art classique parisien

La façade sud du palais de l'évêché, agrandi et embelli de 1750 à 1756, et celle de l'abbaye de Saint-Père, refaite en 1704, sont dotées d'un fronton classique et leurs bâtiments d'une symétrie au goût du jour.

En 1721, le chœur de l'église Saint-Aignan est revêtu d'un habillage de style classique (marbre et stuc blancs) appliqué sur les arcatures gothiques et un nouvel autel est posé par Louis Delagrangé, « entrepreneur » et sculpteur à Chartres, avec ses fils. En 1772, après l'enlèvement du jubé, le chœur de la cathédrale est redécoré par Bridan qui sculpte dans un marbre blanc une Assomption de la Vierge en 1772, puis six bas-reliefs au-dessus des stalles du chœur en 1787-1788. Et en 1784, la façade de la salle Saint-Côme, à l'Hôtel-Dieu, qui s'ouvrait à l'angle du cloître Notre-Dame et de la porte des Changes, reçoit un revêtement néoclassique.

La modernisation du tissu urbain est plus appréciée : remplacement du « pont qui tremble » par un pont de pierre au bas de la Courtille, allongement et adoucissement de la pente de ce chemin menant de la route d'Orléans à la porte Saint-Michel, ouverture du cloître Notre-Dame et démolition de certaines de ses portes (porte Neuve, porte des Changes, 1732, 1787).

→ **Juliette Clément, Directrice des Publications de la Société archéologique d'Eure-et-Loir**
1 rue Jehan Pocquet
www.sael28.fr
sael28@wanadoo.fr
0237369193.

Clichés, fonds SAEL, Médiathèque l'Apostrophe, Patrimoine.

